



Paris, le 10 décembre 2010

BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**CINQUIÈME SÉMINAIRE DE HAUT NIVEAU DE L'EUROSYSTEME ET DES
BANQUES CENTRALES D'AMÉRIQUE LATINE**

Les conséquences économiques des déséquilibres mondiaux et des flux financiers et les réponses de politique économique que l'on peut y apporter ont été au cœur des débats du cinquième séminaire de haut niveau de l'Eurosystème et des banques centrales d'Amérique latine qui s'est tenu ce jour à Madrid sous la présidence de Miguel Fernández Ordóñez, gouverneur du Banco de España et de Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne.

Le séminaire, placé sous les auspices du Banco de España et organisé conjointement avec la Banque centrale européenne, était destiné à renforcer le dialogue entre les banquiers centraux d'Europe et d'Amérique latine après le quatrième séminaire qui avait eu lieu à Mexico en 2009.

Cette manifestation a réuni de nombreux gouverneurs et représentants de haut niveau des banques centrales d'Amérique latine et de l'Eurosystème, ainsi que des représentants de haut niveau du Centre d'études monétaires latino-américaines et de la Commission européenne.

Rééquilibrage au niveau mondial

La première session a été consacrée à la question des déséquilibres mondiaux et du rééquilibrage de l'économie mondiale. À cet égard, les gouverneurs ont débattu des perspectives et des risques

liés à une nouvelle aggravation des déséquilibres mondiaux, ainsi que du lien existant entre ces déséquilibres et la crise financière internationale.

Les gouverneurs ont souligné le fait que la réduction des déséquilibres mondiaux intervenue durant la crise pourrait être de courte durée, insistant sur la nécessité de traiter les causes structurelles de ces déséquilibres. Il a également été noté que les déséquilibres externes reflétaient aussi des déséquilibres internes qui, sous l'effet de la crise, avaient évolué dans de nombreux pays, les déséquilibres du secteur privé se transformant en déficits publics. Dans ce contexte, il a été jugé essentiel que les pays en déficit encouragent l'épargne nationale. De plus, s'agissant des économies en excédent, un rééquilibrage au profit de la demande intérieure a été considéré comme approprié. Dans le cas des économies émergentes en excédent, en particulier, la réforme et le renforcement des dispositifs de protection sociale ainsi que le développement des marchés financiers domestiques seraient essentiels dans l'optique d'un rééquilibrage au niveau mondial. D'une manière générale, la flexibilité des taux de change doit être améliorée afin de refléter les fondamentaux sous-jacents. Enfin, la coopération internationale a été jugée essentielle pour remédier aux déséquilibres mondiaux.

Flux financiers et risques macroprudentiels

La deuxième session a porté sur le rôle des flux financiers dans la transmission des chocs entre les différents pays. Les marchés émergents ont été particulièrement affectés par ce problème, les flux de capitaux actionnés par des facteurs internationaux ayant parfois induit une envolée des prix des actifs domestiques et des tensions excessives à l'appréciation des taux de change, compliquant la gestion macroéconomique au plan intérieur.

Les participants sont convenus que la flexibilité des taux de change peuvent jouer un rôle important d'amortisseur des chocs pour les pays confrontés à des entrées de capitaux significatives et volatiles, tandis que les contrôles sur les mouvements de capitaux devraient être utilisés avec prudence, en raison des distorsions durables qu'ils entraînent. De plus, un secteur financier solide et résistant permettrait également de faire face à ces flux. Il a également été reconnu que les outils macroprudentiels ont un rôle à jouer pour diminuer l'endettement et que des travaux sont en cours dans ce domaine. Les participants ont par ailleurs examiné le rôle des filets de sécurité au niveau mondial, tels que les nouvelles facilités de crédit du FMI.

Coopération au niveau mondial

La troisième session a examiné les mesures de politique économique prises à l'échelle mondiale en réponse à la crise financière. Les gouverneurs se sont intéressés aux dernières initiatives internationales, parmi lesquelles une évaluation du niveau de coopération atteint entre les pays, en particulier entre les économies avancées et les économies émergentes, ainsi que l'amélioration des filets de sécurité mondiaux.

Les gouverneurs des deux régions ont estimé que la crise avait renforcé la nécessité d'une coopération à l'échelle internationale. La gouvernance mondiale est devenue plus ouverte et a atteint des objectifs plus ambitieux dans les domaines financier, économique et réglementaire. En particulier, les gouverneurs se sont félicités de la création du « Cadre pour une croissance forte, durable et équilibrée » par le G20 et de l'efficacité de la coopération au niveau des banques centrales. Les participants sont convenus de la nécessité de réaliser de nouveaux progrès en matière de surveillance des politiques au niveau international et de coopération à l'échelle mondiale.

* * *

Les gouverneurs ont remercié le Banco de España pour l'organisation de ce séminaire et ont souligné la valeur de cette forme unique de dialogue entre l'Amérique latine et l'Europe, qu'ils entendent poursuivre pour l'avenir.

La sixième édition de ce séminaire aura lieu au Chili en 2012.

Banque de France
Direction de la Communication
Service de Presse
48 rue Croix des Petits Champs
75049 PARIS CEDEX 01

Tél. : 01 42 92 39 00 – Télécopie : 01 42 60 36 82
Internet : <http://www.banque-france.fr>